



# Bulletin de liaison de la Paroisse Saint Augustin

*Ameugny - Bissy-sous-Uxelles - Blanot - Bonnay - Bray - Chapaize  
Chissey-les-Mâcon - Cormatin - Cortambert - Cortevaix - Donzy-le-Pertuis - Flagy  
Lournand - Malay - Ougy - Massilly - Saint Ythaire - Taizé*

**Maison Paroissiale • Le Bois Dernier • 71460 AMEUGNY**  
Tél. : 03 85 50 77 59 • e-mail: [nord-clunisois.paroisse@wanadoo.fr](mailto:nord-clunisois.paroisse@wanadoo.fr)  
[www.paroisse-st-augustin-en-clunisois.fr](http://www.paroisse-st-augustin-en-clunisois.fr)

## Devant l'imposture, la fragilité d'un bébé

n° 110 - Décembre 2024

### DANS CE NUMÉRO

Edito	p.1
Yeshua beni Maryam	p.2
Nativité - J-P Sartre	p.3
Divine humilité de la crèche	p.4
Prier pour la Paix	p.5
Compostelle, côté femmes	p.6
Notre-Dame retrouvée	p.7
Un évènement fondateur dans la Bible	p.8
Retraite à l'Île Blanche	p.9
Conclusion du Synode	p.10
Nouvelles - Concert	p.11
Calendrier paroissial	p.12

Voici le numéro de Noël.

Nous trouverons au fil des pages diverses chroniques d'expériences spirituelles à l'occasion d'une marche vers Compostelle ; ou d'une retraite autour de la figure du Christ ; ou d'un grand désir de rayonner la paix dans un monde en conflit quasi permanent...

Au milieu de tout cela, époque oblige, nous ferons aussi mémoire de la Nativité : un bref rappel de l'histoire de la crèche, ainsi qu'un texte surprenant de Jean-Paul Sartre méditant le mystère de Noël. Un texte rédigé dans des circonstances graves qui nous ouvre à la véritable paix offerte à tout être consentant à se laisser regarder par Dieu en la personne d'un enfant du nom de "Jésus" — "Dieu sauveur".

Ne nous y trompons pas cependant. Un tel regard est difficile à soutenir. Non qu'il s'agisse du regard critique d'un juge — que l'on peut toujours défier —, mais d'un regard d'enfant, fait d'admiration et de confiance. Car à bien y réfléchir, l'admiration met mal à l'aise, plus que le soupçon : le philosophe Alain, qui n'avait pas la foi, s'émerveillait du christianisme qui voit dans l'être le plus vulnérable l'infinie puissance, non point voilée mais révélée. Toute la force de l'enfant tient dans l'invisible barrière que l'amour élève autour du plus fragile. Noël nous enseigne ainsi que les hommes, contre toute attente, seront jugés par un enfant confiant et vulnérable : quoi de plus redoutable ? Et quoi de plus exaltant ? Ne serait-ce point dans un tel amour, suscité par ce regard divin déconcertant, que les bâtisseurs de Notre-Dame de Paris puisèrent leur inspiration ?

**Père Alain Dumont – Curé de la paroisse Saint Augustin**

- Le bulletin se trouve aussi, en couleur, sur le site de la paroisse (voir ci-dessus).
- Envie de réagir? Vous pouvez laisser un commentaire sur un article ou le bulletin dans son ensemble (adresse postale ou mail ci-dessus).
- Le bulletin paroissial est distribué dans toutes les boites aux lettres. Il est gratuit, mais toute contribution est bienvenue.

---

## Yeshua beni Maryam beni Youssef\*

---

*Philippe Borrini*

C'est Noël : j'attends les amis. Tout est prêt pour le réveillon. On va faire la fête : sapin – cadeaux – foie gras – langouste – huitres – saumon fumé – bûche en meringue – crémant de Bourgogne au frais – bougies sur la table – belle vaisselle de mon héritage. J'ai passé l'aspirateur...

Tiens ! Quelqu'un gratte à ma porte !? Déjà !! Pourquoi ne sonne-t-il pas ? C'est bizarre !

Je fais semblant de ne pas entendre. Mais plus il gratte doucement, plus j'entends. Je regarde par le Judas... voir sans être vu, encore que... Par ma barbe blanche et mon bonnet rouge... MON VOISIN !! Comment il s'habille ce type, un vrai SDF ! Si ça se trouve il pue ! Et mes invités qui vont débarquer ! Ça va les dégouter !

Il gratte encore ! Mais... mais il regarde chez moi à l'envers par le Judas. Merde, il m'a vu !

*Ouvrez-nous Monsieur Philippe ! Ma femme, le bébé arrive... Téléphone en panne...Faut appeler... de l'eau chaude, pardonnez-nous...*

Mais qu'est-ce que j'y peux ? Je ne suis pas le SAMU ! Mais tiens, bizarre, je n'ai jamais vu mon voisin avec une femme ! Il secoue la poignée à présent !

Tant pis j'ouvre. Elle est là, accroupie devant ma porte. Elle a mal, elle est toute pâle. Je ne sais pas quoi faire. Elle s'appuie du dos contre le montant de ma porte. Elle souffle très fort. ELLE A MAL ! Ce n'est pas tenable.

Elle ne crie pas. Elle s'appuie d'une main au creux de ses reins et de l'autre elle s'accroche à mon voisin. Et voilà qu'elle lâche les eaux sur mon paillason ! Qu'est-ce que je peux faire ? Les faire entrer au chaud.

Elle avance à quatre pattes jusqu'à la cuisine. Elle a mal. Elle est concentrée sur son ventre. Lui il prie. Il lui parle doucement. Ils sont calmes.

De l'eau chaude... des serviettes chaudes... vous voulez ? Accroupie sur le carrelage, elle s'accroche à moi, à lui, aux pieds de la table. Elle pousse, pousse, elle souffle sans se plaindre... Soudain une petite tête, des petits cheveux mouillés de mucus. Plus personne ne respire. Elle souffle – elle souffle. Et voilà ! Il glisse... c'est un tout petit garçon.

Elle me fait signe de couper le cordon. Je ne sais pas comment faire avec mes ciseaux désinfectés. Elle le fait. Et le bébé pleure enfin ! Il respire bien. Elle sourit. Je pleure. Le voisin tombe à genoux à côté d'eux. Il les sert dans ses bras. Elle pleure. Le Fils de l'Homme est né. Je n'ai pas pensé à appeler les secours. Ils ont fait ça tout seuls.

Ils l'ont appelé Yeshua beni Maryam beni Youssef.

\* *Jésus fils de Marie fils de Joseph*

## La Nativité

*Équipe de la rédaction*

*Voici la Vierge, voici Joseph et voici l'Enfant Jésus. L'artiste a mis tout son amour dans ce dessin, vous le trouverez peut-être naïf, mais écoutez.*

*Vous n'avez qu'à fermer les yeux pour m'entendre et je vous dirai comment je les vois au-dedans de moi.*

*La Vierge est pâle et elle regarde l'enfant. Ce qu'il faudrait peindre sur son visage, c'est un émerveillement anxieux, qui n'apparut qu'une seule fois sur une figure humaine, car le Christ est son enfant, la chair de sa chair et le fruit de ses entrailles. Elle l'a porté neuf mois. Elle lui donna le sein et son lait deviendra le sang de Dieu. Elle le serre dans ses bras et elle dit : « mon petit » !*

*Mais à d'autres moments, elle demeure toute interdite et elle pense : « Dieu est là », et elle se sent prise d'une crainte religieuse pour ce Dieu muet, pour cet enfant, parce que toutes les mères sont ainsi arrêtées par moment, par ce fragment de leur chair qu'est leur enfant, et elles se sentent en exil devant cette vie neuve qu'on a faite avec leur vie et qu'habitent les pensées étrangères.*

*Mais aucun n'a été plus cruellement et plus rapidement arraché à sa mère, car Il est Dieu et Il dépasse de tous côtés ce qu'elle peut imaginer. Et c'est une rude épreuve pour une mère d'avoir crainte de soi et de sa condition humaine devant son fils. Mais je pense qu'il y a aussi d'autres moments rapides et glissants où elle sent à la*

*fois que le Christ est son fils, son petit à elle et qu'il est Dieu.*

*Elle le regarde et elle pense : « Ce Dieu est mon enfant ! Cette chair divine est ma chair, Il est fait de moi, Il a mes yeux et cette forme de bouche, c'est la forme de la mienne. Il me ressemble, Il est Dieu et Il me ressemble ».*

*Et aucune femme n'a eu de la sorte son Dieu pour elle seule. Un Dieu tout petit qu'on peut prendre dans ses bras et couvrir de baisers, un Dieu tout chaud qui sourit et qui respire, un Dieu qu'on peut toucher et qui vit, et c'est dans ces moments-là que je peindrais Marie si j'étais peintre, et j'essayerais de rendre l'air de hardiesse tendre et de timidité avec lequel elle avance le doigt pour toucher la douce petite peau de cet enfant Dieu dont elle sent sur les genoux le poids tiède, et qui lui sourit. Et voilà pour Jésus et pour la Vierge Marie.*

*Et Joseph. Joseph ? Je ne le peindrais pas. Je ne montrerais qu'une ombre au fond de la grange et aux yeux brillants, car je ne sais que dire de Joseph. Et Joseph ne sait que dire de lui-même. Il adore et il est heureux d'adorer. Il se sent un peu en exil. Je crois qu'il souffre sans se l'avouer. Il souffre parce qu'il voit combien la femme qu'il aime ressemble à Dieu. Combien déjà elle est du côté de Dieu. Car Dieu est venu dans l'intimité de cette famille. Joseph et Marie sont séparés pour toujours par cet incendie de clarté, et toute la vie de Joseph, j'imagine, sera d'apprendre à accepter. Joseph ne sait que dire de lui-même.*

*Texte de Jean-Paul Sartre*

***Ce texte de Jean-Paul Sartre est extrait d'une pièce de théâtre, « Bariona, ou le jeu de la douleur et de l'espace », qu'il composa à l'approche de Noël 1940, à la demande de ses compagnons de captivité dans le stalag XII-D de Trèves. La pièce se joua les 23, 24 et 25 décembre et réunit à chaque fois près de deux mille personnes. Sartre confia un peu plus tard : « Croyants comme athées assistèrent au spectacle dans une communion spirituelle si grande que je conclus qu'une soirée théâtrale réussie est comme une expérience religieuse. »***

## Divine humilité de la crèche

*Hubert de La Taille*

Les crèches sont sorties des placards, où elles sommeillaient depuis Noël dernier. Ce rituel accompagne les chrétiens sur la route de Noël, et pas seulement les chrétiens, car cette représentation familière semble enracinée par tradition dans de nombreuses familles, ce qui fait que nos édiles les plus anticléricaux hésitent parfois à les bannir de l'espace public.

La crèche de Noël vient illustrer la Nativité, avec la simplicité et la naïveté qui s'attache souvent à l'histoire deux fois millénaire que nous raconte l'Évangile selon St Luc : La Vierge Marie, accompagnée de son époux Joseph, a enfanté dans une étable le sauveur annoncé, puis sont venus l'adorer des bergers et (relaté dans l'Évangile selon Saint Matthieu) des mages venus d'Orient. Pas d'âne, ni de bœuf, ni de moutons dans les Évangiles, mais le chœur des anges qui célèbrent cette naissance.

### La première crèche à Greccio

La crèche, toutefois, a mis du temps à s'établir et se généraliser.

On signale au 6<sup>e</sup> siècle une première représentation de la Nativité dans l'Église Sainte Marie de Rome, lors de la messe de Noël.

L'origine de la crèche est attribuée à St François d'Assise. Ce n'est pas un hasard si c'est le « poverello », qui s'était dépouillé de tout, qui a voulu représenter la naissance du Messie dans l'extrême pauvreté. En 1223, dans la grotte d'un village italien nommé « Greccio », il a installé une crèche vivante, c'est à dire avec de vrais personnages, un vrai bébé



*Cortambert (2023)*



*Massilly (2020)*

et de vrais animaux, . Cette première crèche connue tout de suite l'affluence des voisins, venus avec cierges et lumières. St François avait pu aller à Bethléem. Il a voulu rendre possible cet émerveillement sur les lieux de la Nativité, car le pèlerinage en Terre Sainte était dangereux et inaccessible au plus grand nombre.

Les Franciscains ont par la suite répandu cette représentation en Italie et en Provence. Elle se généralisa dans les églises pendant la période de l'Avent.

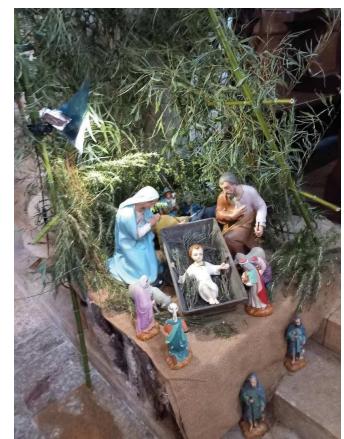
### Un seul mystère, innombrables représentations

L'apparition des crèches dans les maisons a été favorisée par la révolution française, qui ne voulait plus les voir dans les églises. Dès lors les familles chrétiennes réalisèrent de petites crèches domestiques, avec une diversité et une inventivité qui ne se sont jamais démenties. Toutes les cultures s'y expriment, comme on peut le voir encore

aujourd'hui dans l'exposition à Greccio des crèches populaires de nombreux pays, en toutes sortes de matériaux. En Provence, on a vu se multiplier les santons autour de la crèche.

A travers les personnages, les animaux, les décorations, c'est toute la création qui se rassemble pour méditer cet avènement unique dans l'histoire.

Les crèches nous permettent d'approcher le mystère du Très haut qui se fait petit enfant, exprimant l'humilité de Dieu, au milieu des fastes commerciaux qui encombrant cette période de l'année.



*Cormatin (2023)*

## Prière pour la paix

*Geneviève Puech*

**A Taizé**, vous pouvez venir prier pour la paix tous les vendredis à 20h pendant 30mns

**A Cluny** certains d'entre vous ont pu écouter ce beau Concert Cluny de la paix le 21/09/2024, rechanté le 06/12/2024 lors de la fête des lumières : Vous trouverez ici un lien de diffusion : [https://youtu.be/vVbNyQ6-Ea8?si=dckpdM0USF7x4O\\_7](https://youtu.be/vVbNyQ6-Ea8?si=dckpdM0USF7x4O_7)

Et, alors que je cheminai vers Compostelle, j'ai reçu une invitation à prier plus régulièrement pour la paix : cela émanait d'un groupe de chrétiens entourant **Marguerite Kardos**, orthodoxe d'origine Hongroise habitant Paris, anthropologue spécialiste de l'ancienne civilisation de Sumer. Vous pourrez lire ci-dessous ce texte qui propose une façon de soutenir la paix, en lien les uns avec les autres : l'association

### Expérience :

*« Dans les années 80, pendant la première guerre Israélo-Libanaise, des chercheurs américains de l'université de Princeton ont réalisé une expérience au Proche-Orient, connue sous le nom de « Projet pour la Paix au Proche-Orient ».*

*Pour ce projet ils entraînaient des méditants à ressentir le sentiment de paix comme si elle était établie. Le résultat de cette expérience a été si étonnant qu'il a été publié dans le Journal of Conflict Resolution in Dec.1988, n°4, p 778.*

*Ces personnes entraînées sont allées dans les zones de guerre et ont ressenti et rayonné le sentiment comme si la paix y était installée. Ils ne jugèrent pas la guerre, ni les personnes impliquées. Chaque fois qu'ils pratiquaient, la paix s'installait au Proche-Orient. Les*

Adda nous invite à les rejoindre en union de prière pour la paix pendant 10mns tous les soirs à 21h

**Dans l'évangile : Mt 18, 20.** « **Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux.** » et **1 Jean 5, 15-16.** « Et si nous savons qu'il nous écoute, **quelque chose que nous demandions, nous savons que nous possédons la chose que nous lui avons demandée....** »

**Dans la Bible Genèse 18**, sur la destruction de Sodome, « Abraham dit : "Voici, j'ai osé parler au Seigneur. Peut-être s'y trouvera-t-il vingt justes". Et l'Éternel dit : "Je ne la détruirai point, à cause de ces vingt". Abraham dit : "Que le Seigneur ne s'irrite point, et je ne parlerai plus que cette fois. Peut-être s'y trouvera-t-il dix justes". **Et l'Éternel dit : "Je ne la détruirai point, à cause de ces dix justes"...** »

*activités terroristes cessaient, les crimes contre les personnes diminuaient, etc.*

*Lorsque ces méditants ont cessé d'exprimer leurs ressentis de paix, les statistiques s'inversaient, et la violence redevenait comme avant. Les chercheurs répétèrent leur expérience à maintes reprises avec toujours le même résultat étonnant.*

*Après 10ans, ils furent capables de déterminer combien de personnes il fallait pour établir la paix dans les zones de guerre. Ils trouvèrent qu'un nombre réduit suffisait de l'ordre de 0.01%, c'est-à-dire 100 personnes pour une ville d'un million d'habitants, ou encore 7746 personnes pour 6 milliards d'habitants sur terre. »*

Comme nous faisons des télé conférences par Zoom ou autre canal internet, et si nous nous mettions en « télé prière » ensemble à une heure définie, en lien avec beaucoup d'autres priants chrétiens ? Et si imaginer, ressentir et rayonner la paix en nous et autour de nous pouvait aider à changer la situation dans le monde ? cf. aussi Dr Leonard Laskow, expériences sur la cohérence cardiaque (Youtube)

## Compostelle, côté femme

Geneviève Puech

Quelques extraits de la dernière semaine de marche :

**25 septembre 2024** : Ola vous tous, ça y est je suis **arrivée en Galice** sous la pluie et même, depuis 14h, ce sont des trombes d'eau, mais heureusement je regarde ça bien au chaud dans un gîte végan tenu par une Italienne, son mari Allemand et sa fille Georgina, 10ans, dans un petit hameau au fond d'une vallée perdue. Il me reste 6 jours de marche. Ce soir, autour d'une bonne table avec carrot cake au dessert, nous parlons anglais et allemand avec une canadienne, deux françaises, deux espagnols, et des Italiennes du Nord, près de l'Autriche !

**28 septembre** : Ce soir, je dors dans un énorme dortoir à Portomarin, un village reconstruit à neuf après la création d'un barrage, sauf l'église du 12<sup>e</sup> siècle, qui a été déplacée pierre par pierre : nous assistons nombreux à la messe du soir avec **bénédiction pour les pèlerins** :

*« Dieu tout puissant, tu ne cesses de montrer ta bonté à ceux qui t'aiment et de te laisser trouver par ceux qui te cherchent. Sois favorable à ces pèlerins qui partent sur le chemin de Compostelle et dirige leurs pas selon ta volonté. Sois pour eux un ombrage sous la chaleur du jour, une lumière dans l'obscurité de la nuit, un soulagement dans la fatigue afin qu'ils parviennent heureusement sous ta garde devant le tombeau de l'apôtre Jacques et puissent expérimenter ta paix et ton espoir. Par Jésus le Christ notre Seigneur. Amen. »*

Désormais, le jour se lève à 8h passées, brrr 11 degrés ce matin et brouillard épais.



**2 octobre** : Me voilà **arrivée à Santiago de Compostela** sous une pluie battante...en bus, j'arrive difficilement à marcher avec une douleur au genou depuis les chemins de montagne ou j'ai voulu faire la jeune fille (1000m de descente et 28kms !). Pas d'accalmie, nous faisons la queue sous une grosse pluie à l'entrée de la cathédrale Saint Jacques, pour la fouille avant la messe des pèlerins à midi. Puis bon repas avec une autre pèlerine avant de visiter le musée de la Cathédrale, qui vaut le coup d'œil, et passage à la maison de l'accueil pèlerin ou je reçois mon certificat de « peregrinos » : dommage pas d'accueil en français pendant 15 jours. Prière du soir dans une petite église franciscaine un peu plus bas.

**3 octobre** : à 10h, je retrouve **l'accueil pèlerin** anglophone, avec messe ou chacun.e donne ses intentions de prière, puis thé-café et petits gâteaux à l'étage, tout en échangeant sur nos motivations pour le chemin : plusieurs personnes portent des membres de leur famille décédés, d'autres cherchent un nouveau chemin dans leur vie ; je parle de la nécessité de me « laver la tête » pour la retraite, et de mes difficultés à réouvrir mon cœur à l'Eglise, à reprendre confiance dans les religieux après toutes les histoires d'abus survenus en Saône et Loire et sur Lyon : à la fin , la religieuse anglaise qui conduit notre groupe me remercie d'avoir parlé de ce problème, et me parle d'une jeune **femme victime de violence sexuelle sur le chemin**, vue il y a quelques jours...? cf plusieurs articles dans la presse au mois de Novembre cette année (\*1) (Libération, The Guardian, BFM2...)

*Alors, à quand une véritable éducation à la différence des sexes à l'école, et chez les religieux ? la loi existe en France depuis 2015 mais ne semble que peu appliquée ! simplement apprendre que non, l'enfant et la femme ne sont pas un objet mais une personne pleinement humaine, apprendre le RESPECT de l'Humain, qui implique aussi celui de la Terre qui nous porte, DIRE STOP AU SILENCE dans l'église et ailleurs. Pourrait-on imaginer aussi d'autres voies ? « Heureux l'homme qui fait naître en la femme aimée l'homme intérieur, et heureuse celle qui met à jour chez son homme la femme celée sans laquelle jamais il ne réalisera son unité » (\*2)*

(\*1) Des femmes dénoncent des faits de harcèlements sexuels sur les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle Salomé Robles, Le 13/11/2024, BFM2

(\*2) in « Mort d'un chartreux » de G Vincent-2022

## Compostelle, côté femme

*Geneviève Puech*

**Retour** : J'ai passé cette dernière matinée à côté d'une jeune femme sympathique de Hongkong qui a marché de St Jean Pied de Port en 33 jours(!!), et qui avait fait 2 années de volontariat à Taizé 10 ans auparavant ! le lendemain, nous prenons le même avion et un blabla commun, conduit par un jeune étudiant, nous déposera sur place à Taizé le soir : Ah « synchronicité », quand tu es là !

Je me sens apaisée par ce mois de marche à mon rythme, j'apprends à accepter les zones d'ombre dans ma vie, comme les zones lumineuses, à laisser passer les anciens nuages, sans se taire pour autant quand les choses doivent être dites. Saint Jacques était un disciple proche du Christ, Compagnon de chemin lumineux, Cœur amoureux.



## Notre-Dame retrouvée

*Hubert de La Taille*

Au milieu des tribulations que nous traversons la résurrection de Notre-Dame de Paris apparaît comme un baume salubre. En 5 ans et demi le sinistre amoncellement de poutrelles calcinées, de gravats et de plomb toxique a laissé place à une cathédrale lumineuse, réhabilitée dans toutes ses parties, plus belle que jamais, surgissant « comme une épouse parée pour son mari », comme dit l'Apocalypse. Nous avons pu admirer sa catéchèse ornementale, rénovée par des centaines d'artisans, lors de la visite du chef de l'État le 29 novembre et lors de la réouverture officielle le 7 décembre, suivie de la célébration du 8 mai.

Quelle image garder de ce relèvement des ruines, inimaginable après l'incendie d'avril 2019 ?

Pour ma part ce sera celle, inaltérable, de la Vierge du pilier sud, épargnée au milieu des décombres, présentant au monde son enfant, le Sauveur du monde. Cette statue familière m'apparaissait déjà comme un gage d'espérance à l'époque où je fréquentais souvent la cathédrale en voisin, et aujourd'hui, où elle a retrouvé sa place, elle incarne la confiance au milieu des désastres qui s'abattent sur l'humanité.

### La tentation du tiroir-caisse

Faut-il faire payer l'entrée à Notre-Dame pour financer la rénovation du patrimoine religieux, comme cela se fait dans d'autres pays et comme proposé par la Ministre de la Culture ? De nombreuses voix argumentées se sont dressées contre une telle tarification de l'entrée. Pour ma part il me semble qu'on ne peut pas rendre payante l'entrée d'un monument qui a été relevé grâce à la générosité de 339 000 donateurs de 150 pays. Mieux vaut solliciter une nouvelle contribution volontaire auprès des visiteurs, pour que cette cathédrale demeure gracieusement ouverte à tous, comme elle l'est depuis 800 ans.



## Un évènement fondateur dans la Bible

*Hubert de La Taille*

*Le père Alain, curé de notre paroisse Saint Augustin, dispense des conférences bibliques en soirée aux Récollets à Cluny. C'est à la fois une évocation documentée des épisodes de la Bible, à partir des meilleures sources scientifiques et une réflexion sur les implications de ces récits sur la vie chrétienne.*

### Un évènement fondateur dans la Bible : la sauvegarde de Jérusalem

Quiconque a été en Palestine sait que Jérusalem n'a pas été bâtie dans une région riche et fertile, comme les cités dominantes de l'époque du début du premier millénaire avant J-C : Babylone, Ninive, l'Égypte des pharaons. La région est montagneuse et désertique. Il n'en va pas de même, plus au nord, en Galilée, beaucoup plus verdoyante et où avaient été établies des villes prospères, qui n'existent plus aujourd'hui !

Le prestige de Jérusalem, sa place dans la Bible et dans la conscience aujourd'hui des trois grandes religions monothéistes, ne sont pas dus à la géographie, mais essentiellement à l'histoire.

#### Jérusalem épargné

Cette histoire comporte un évènement fondateur, qui n'est pas souvent mis en lumière, du fait qu'il occupe dans la Bible une part relativement modeste : L'échec en 701 av. J.-C. du siège de Jérusalem par le roi assyrien Sennacherib : Il avait pris les villes fortes du royaume du nord (royaume d'Israël) et assujéti le territoire autour de Jérusalem, mais la Bible nous dit que son armée fut atteinte d'un mal mystérieux et qu'il dut renoncer à prendre la ville (2R 18,17-19,37, repris dans Is 36 et 37). Le roi Ezéchias qui régnait sur le royaume

de Juda, au sud, a été vu comme le roi juste et pieux par excellence aux yeux de Yahvé.

Le peuple hébreu, en particulier les scribes, gardiens de la mémoire, ont attribué cet évènement à la protection de Dieu. Sauvegardée par Yahvé, Jérusalem devenait une terre d'élection, le lieu originel de ses bienfaits.

Nous comprenons mieux alors pourquoi Jérusalem a été exaltée par les récits bibliques, et pourquoi le temple de Jérusalem a acquis un tel prestige, même à présent qu'il n'existe plus.

#### Une relecture des traditions anciennes

A partir de là, les traditions anciennes, celles des patriarches, ont été revisitées pour constituer les récits bibliques. La sollicitude de Dieu, son attente d'une réponse de l'homme, ont même imprimé leur marque dans les premiers récits : création, meurtre d'Abel par Caïn, tout de Babel, Déluge...

Les personnages que la Bible met en scène ne sont pas des modèles de probité. Leurs turpitudes nous sont racontées sans fard. Dieu ne suscite pas en face de lui des justes spontanément constitués, mais des partenaires sur un chemin de conversion.

L'histoire de Jacob en donne un bon exemple. Deux fils jumeaux d'Isaac, Esaü et Jacob, nous dit la Bible, se disputent déjà dans le ventre de leur mère Rébecca. Jacob, étymologiquement, est celui qui tient le talon de son frère pour l'empêcher de paraître le premier et de

bénéficier du droit d'aînesse. Après l'épisode connu du plat de lentilles et la bénédiction obtenue d'Isaac par malversation, avec la complicité de sa mère, Jacob est obligé de fuir sa famille et d'aller travailler pour son oncle Laban, en espérant se faire accorder en mariage sa fille Rachel. Mais il se querelle avec Laban et, au bout de 20 ans, ayant épousé tour à tour ses deux filles, Léa et Rachel, il s'enfuit avec elles, sans prévenir leur père. Lors de sa fuite Jacob fait l'expérience de la présence de Dieu à ses côtés, lorsqu'il lutte avec lui au cours d'une nuit. Dieu lui donne un nouveau nom « Israël », « celui qui lutte avec Dieu » (Rien à voir avec l'actualité !). C'est le point de départ d'une conversion, où Jacob est à présent armé pour lutter contre ses mauvais penchants. Il peut alors se réconcilier avec Esaü et les deux frères se retrouvent au chevet de leur père Isaac.

#### L'histoire Sainte est notre histoire à chacun

Du début à la fin, la Bible nous raconte les actions peu édifiantes de personnages qui, comme Jacob, sont partie prenante d'un dessein de Dieu pour l'humanité, si elle y consent. Ce consentement, un seul dans toute cette histoire l'a assumé jusqu'au bout : le Christ.

Il y a de la même manière dans la vie de chacun des évènements fondateurs, à la lumière desquels nous

pouvons relire notre vie, des événements qui, reliés les uns aux autres, tissent notre existence. Elle n'est plus constituée de jours et d'années qui s'accumulent. C'est un temps structuré par une dynamique, un temps habité. Chacun d'entre nous, par un oui à Dieu, a la possibilité de tracer une histoire sainte, à l'image du peuple élu de la Bible.



## Retraite à l'Île Blanche

*Christian Charlet*

L'Île Blanche, un centre spirituel, un site magnifique des Côtes d'Armor, en bord de mer. Entraînés par nos enfants, nous y avons fait retraite sur le thème :

### « De commencement en commencement ».

Belle perspective pour le couple d'âge canonique que nous sommes !

Le prêtre animateur était Raphael Buysse bien connu pour ses nombreux livres souvent décapants.

S'appuyant sur de nombreux exemples tirés de l'Évangile, il s'agissait de mettre en lumière le côté pleinement humain d'un Christ toujours en mouvement, participant à la vie des hommes de son temps, à l'écoute, se penchant sur les blessures de toutes sortes, suscitant la confiance, ramenant à la vie physique et plus encore spirituelle.

Un Christ déjà rejeté à la synagogue de Nazareth, nous incitant à sortir de notre train-train, à accepter d'être chamboulé, à naître.

Un Christ participant simplement au banquet campagnard de Cana, changeant l'eau en vin, nous invitant à la joie et à la confiance.

Un Christ avec Jean Baptiste au Jourdain, prenant conscience que sa vie a une source et que lui, il est comme un torrent. Qui sont les Jean-Baptiste de notre vie ?

Un Christ de la pêche miraculeuse. La lassitude de Pierre qui n'a rien pris de toute la nuit. Rien, je ne suis bon à rien ! Qu'il est lourd ce rien. La confiance. Accepter de quitter les rives que l'on connaît. Avancer en eau profonde de son intériorité et naître à nouveau.

Un Christ lavant les pieds de ses disciples, comme un condensé de tout ce que sa vie a été, et, pour nous, un appel à agir de cette manière.

Au soir de cette retraite, Raphael nous a proposé de retenir quatre postures constantes chez Jésus :

Être là : Être réellement présent lors de nos rencontres.

Être à l'écoute de l'autre.

Être pauvre : Rechercher la simplicité. Rejeter tout sentiment de supériorité.

Laisser l'autre vivre : Ne pas « manger » l'autre. Être chaste.

Ôter les pierres de nos vies

Comment ne pas dire un mot également de cette célébration de la réconciliation que nous avons vécue. Nous étions une quarantaine, en cercle le long des murs de la chapelle. Après un temps de silence, nous avons entonné ce beau chant de Taizé : « Voici Dieu qui vient à mon secours, le Seigneur avec ceux qui me soutiennent... » répété de longues minutes, inlassablement. Puis chacun, de sa propre initiative, est monté jusqu'à la croix disposée devant l'autel, s'est incliné et a déposé sa pierre au pied de la croix. S'en retournant, chacun pouvait poser ses mains longuement sur l'évangélaire et prier puis se laver symboliquement le visage avec l'eau d'une bassine disposée à cet effet.

De retour à notre place, nous avons été invités à poser la main sur l'épaule de notre voisin ou voisine avant de recevoir l'absolution du prêtre. Nous sommes sortis pacifiés, heureux, dans une joie commune, perceptible, avant d'aller jeter nos pierres dans la rivière voisine. Là, nous avons entonné le Cantique des Créatures, ce beau chant de louange et d'espérance écrit par François d'Assise, à la veille de sa mort, et nous avons dansé.

Ce soir-là, le silence de rigueur au cours des repas a été délibérément rompu, tant nous avons besoin d'échanger fraternellement et de partager notre joie. Un temps inoubliable

---

## Clôture du Synode sur la synodalité

---

*Denys Bourguignat*

Le processus synodal lancé par le pape François en 2021 vient de se terminer le 27 octobre avec la publication du Document final rédigé à l'issue de la deuxième session qui s'est tenue à Rome du 2 au 27 octobre. Cette session a réuni 368 membres, dont 53 femmes, 41 laïcs, 96 non-évêques ; les délégués fraternels, représentants des autres églises ou confessions chrétiennes, étaient au nombre de 12 et les experts 70.

Cette session de clôture achève un long chemin jalonné de nombreuses étapes depuis la consultation d'abord ouverte à tous, individuellement ou dans un cadre associatif ou

### Rapport final

« **Pour une Église synodale : communion, participation, mission** ». Le titre du document final fixe l'objectif et le texte articule ces trois composantes qui ne peuvent pas fonctionner isolément. Ce texte, assez long (53 pages – 155 alinéas), rappelle à chaque chapitre les fondamentaux, centrés sur la Tradition, le Concile Vatican II et la théologie, sur le sens de nos gestes, de nos rencontres, de notre présence dans le monde, de nos modes de fonctionnement. L'assemblée introduit ainsi ses propositions pour les mettre dans un cadre, une référence, pour éviter qu'elles ne soient détachées de ces fondamentaux qui structurent la vie de foi, la confortent, lui apportent sa dimension spirituelle et surnaturelle. Ce n'était pas un simple exercice d'ajustement des formes ; c'est une évolution qui touche à la compréhension du mystère de l'Église pour la rendre plus ouverte,

### Enseignements

L'intensité de ces échanges a été un facteur important dans l'élaboration des conclusions qui ne concernent pas seulement telle ou telle partie du monde, mais révèlent une forme d'harmonie composée de toutes ces différences où chacun peut trouver sa place dans une forme d'estime mutuelle sans imposer sa culture à l'autre. Le fil conducteur est de donner un espace d'adaptation aux conférences épiscopales pour prendre en compte le contexte local. Le rôle des laïcs et des femmes y est abordé, mais sans conclusion à ce stade.

*Pour aller plus loin, vous trouverez le document final sur le site du diocèse [autun.catholique.fr](http://autun.catholique.fr) ou de la Conférence des évêques de France [eglise.catholique.fr](http://eglise.catholique.fr)*

ecclésial, puis concentrée successivement par pays, par continent pour aboutir à la rédaction d'un document de travail pour la première session de l'assemblée synodale. Un nouveau travail de consultation, moins ambitieux que le précédent, a été engagé à la suite de la première session d'octobre 2023 pour préparer les travaux de la seconde session.

En parcourant les documents préparatoires, on pouvait voire transparaître des grandes attentes pour que l'Église puisse être plus présente dans le monde contemporain, avec une plus grande participation des fidèles à la vie de l'institution.

plus accueillante, plus forte car ses membres comprendront mieux l'esprit dans lequel ils doivent tous, du pape aux fidèles, agir ensemble pour être l'image d'un corps, celui du Christ.

Le texte final pourrait paraître décevant si on attendait des innovations fortes, des ruptures par rapport aux pratiques d'aujourd'hui. Sans doute moins spectaculaire, il va au fond des choses pour pouvoir ensuite ouvrir à des pratiques nouvelles étayées et enrichies par ce travail de fond. Il a le mérite de rappeler la fécondité de la démarche, sa richesse par les échanges entre les personnes et les différentes cultures et pratiques vécues aux quatre coins du monde qui doivent se rassembler dans un même mouvement, un même élan en vue de la mission d'annonce de l'Évangile, commune à tous les baptisés, dans la diversité des lieux et des cultures.

Ce travail de rencontre, de respect, de compréhension a été sans doute fondateur pour un autre fonctionnement de l'Église-institution et le pape François l'illustre en sortant des lignes : habituellement, le pape publie une exhortation qui reprend les principaux éléments d'un synode ; pour ce synode, **François a validé directement le texte final**, sans rien y ajouter ou retrancher, montrant clairement le sens de la synodalité.

## Nos joies et nos peines

### Funérailles

Viviane Grosjean née Collin, 1<sup>er</sup> octobre, Malay  
 Claudette Berthaud, née Lascombe, 7 octobre, Taizé  
 Noëlle Desnoyers née Loudot, 7 octobre, Cormatin  
 Denise Girardot, née Burgeinter, 11 octobre, Cormatin  
 Albert Comte, 18 octobre, Ameugny  
 René Curtil, 24 octobre, Cortevaix  
 Gisèle Deschaumes, 7 novembre  
 Roland Berthault, 22 Novembre  
 Marie Madeleine Boisseau, née Jacquet, 2 décembre  
 Frère Charles-Eugène Mangnin, 4 décembre, Taizé



*Ça se passe chez nous...*

### Concert pour la paix

CONCERT  
 L'Ensemble Polyphonies Vagabondes présente :

# La Paix

## dans tous ses états

chants de tous pays en guerre

Carmel de la Paix  
 Mazille – 20h30  
 Samedi 21 décembre

Direction : Marie-Pierre Bovy  
 Accompagnement piano : Susanne Lafont  
 Participation libre

Avec le soutien des associations :  
 Cluny de la Paix –  
 Maison des Echevins

Dialogue Inter-religieux  
 de Saône-et-Loire

*Concert en  
 faveur  
 d'œuvres de  
 secours au  
 Liban*